

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 21 et jeudi 22 septembre 2022 – 20h*

Orchestre de Paris  
Klaus Mäkelä  
Gautier Capuçon



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**septembre**

**Jeudi 29 et vendredi 30**

20H

**Edvard Grieg**

Ouverture de Peer Gynt

Peer Gynt (Suite n° 1)

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Concerto pour violon

**Carl Nielsen**

Symphonie n° 2 « Les Quatre

Tempéraments »

**Paavo Järvi** DIRECTION

**María Dueñas** VIOLON

Tableau scandinave avec la séduction de *Peer Gynt*, hymne à la Norvège, et l'intense *Symphonie n° 2* de Nielsen. Comptons enfin sur l'archet de María Dueñas pour enflammer le redoutable *Concerto* de Tchaïkovski !

**octobre**

**Mercredi 5 et jeudi 6**

20H

**Kaija Saariaho**

Vista (création française)

**Maurice Ravel**

Concerto en sol

**Igor Stravinski**

Le Sacre du printemps

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Alice Sara Ott** PIANO

Partition totémique, *Le Sacre du printemps* magnifie la force tellurique de l'orchestre, quand le *Concerto en sol* rayonne d'une modernité subtile. Deux piliers du répertoire, accompagnés d'une passionnante création de Kaija Saariaho.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**novembre**

**Mardi 8 et mercredi 9**

20H

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

**Sergueï Prokofiev**

Concerto pour violon n° 1

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Suite n° 3

**Mikhaïl Pletnev** DIRECTION

**Janine Jansen** VIOLON

*Mikhaïl Pletnev remplace Valery Gergiev, le programme du concert étant modifié.*

L'Orchestre de Paris convie le chef Mikhaïl Pletnev et la violoniste Janine Jansen dans un programme aux couleurs vives, consacré intégralement à l'âge d'or de la musique russe.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 47€ / 62€ / 72€

**Mercredi 23 et jeudi 24**

20H

**Claude Debussy**

Prélude à L'Après-midi d'un faune

**Ludwig van Beethoven**

Triple Concerto

**Johannes Brahms**

Symphonie n° 3

**Stanislav Kochanovsky** DIRECTION

**Alexandre Kantorow** PIANO

**Liya Petrova** VIOLON

**Aurélien Pascal** VIOLONCELLE

Dialogue lumineux des solistes avec l'orchestre chez Beethoven, majesté brahmsienne obtenue par déclamation de l'élément populaire, hédonisme sensuel, baigné de lumière antique du *Faune* de Debussy : toute la palette orchestrale est ici rassemblée !

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€



Klaus Mäkelä dirige ces concerts, avec le concours exceptionnel de cinq musiciennes venues de l'Orchestre de chambre de Kyiv, de l'Orchestre symphonique de la Philharmonie nationale d'Ukraine, de l'Ensemble national de solistes de la Kyivska Camerata et de la Philharmonie d'Odessa.

# Programme

MERCREDI 21 ET JEUDI 22 SEPTEMBRE 2022 – 20H

## **Claude Debussy**

*Jeux*

## **Ernest Bloch**

*Schelomo, rhapsodie hébraïque pour violoncelle et orchestre*

ENTRACTE

## **Igor Stravinski**

*L'Oiseau de feu, ballet*

**Klaus Mäkelä**, direction

**Gautier Capuçon**, violoncelle

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

**Aivis GreTERS**, chef assistant

FIN DU CONCERT : 22H05

# Les œuvres

# Claude Debussy (1862-1918)

## *Jeux, poème dansé*

**Composition :** été 1912.

**Création :** le 15 mai 1913, au Théâtre des Champs-Élysées, par les Ballets russes, sous la direction de Pierre Monteux.

**Dédicace :** « À Madame Jacques Durand »

**Effectif :** 2 flûtes, 2 flûtes piccolos, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, 2 harpes – cordes.

**Durée :** environ 20 minutes.

---

## Argument du ballet

*Dans un parc au crépuscule, une balle de tennis s'est égarée ; un jeune homme, puis deux jeunes filles s'empressent à la rechercher. La lumière artificielle des grands lampadaires électriques qui répand autour d'eux une lueur fantastique leur donne l'idée de jeux enfantins ; on se cherche, on se perd, on se poursuit, on se querelle, on se boude sans raison ; la nuit est tiède, le ciel baigné de douces clartés, on s'embrasse. Mais le charme est rompu par une autre balle de tennis jetée par on ne sait quelle main malicieuse. Surpris et effrayés, le jeune homme et les deux jeunes filles disparaissent dans les profondeurs du parc nocturne.*

Vaslav Nijinski

---

La création du ballet debussyste *Jeux*, sans être un véritable échec, se fit dans l'indifférence. Il faut dire que la première représentation au nouveau Théâtre des Champs-Élysées, fut bien vite éclipsée par une autre « première », celle du *Sacre du printemps* de Stravinski, qui eut lieu au même endroit et avec la même équipe (Serge de Diaghilev aux commandes, Vaslav Nijinski à la chorégraphie),

quinze jours plus tard, et qui créa le scandale. De quoi échauder un Debussy qui n'était

déjà pas particulièrement enthousiaste, mais qui s'était laissé convaincre à la suite du succès de la reprise dansée du *Prélude à l'Après-midi d'un faune* (composé en 1894) par les Ballets russes l'année précédente. Il explique ainsi dans *Le Matin* : « Pourquoi je me suis lancé, étant un homme tranquille, dans une aventure aussi lourde de conséquences ? Parce qu'il faut bien déjeuner, et parce que, un jour, j'ai déjeuné avec M. Serge de Diaghilev, homme terrible et charmant qui ferait danser les pierres. Il me parla d'un scénario imaginé par Nijinski, scénario fait de ce "rien du tout" subtil dont j'estime que doit se composer un poème de ballet : il y avait là un parc, un tennis, la rencontre fortuite de deux jeunes filles et d'un jeune homme à la poursuite d'une balle perdue, un paysage nocturne, mystérieux, avec ce je ne sais quoi d'un peu méchant qu'amène l'ombre ; des bonds, des tours, des passages capricieux dans les pas, tout ce qu'il faut pour faire naître le rythme dans une atmosphère musicale. D'ailleurs, il faut bien que je l'avoue, les spectacles des "Russes" m'ont si souvent ravi par ce qu'ils ont de sans cesse inattendu, la spontanéité naturelle ou acquise de Nijinski m'a si souvent touché, que j'attends comme un enfant bien sage à qui on a promis le théâtre, la représentation de *Jeux*. »

Elle fut, donc, décevante ; d'autant plus que la choré-graphie de Nijinski, mêlant des mouvements inspirés du tennis, du golf et de la rythmique de Jaques Dalcroze à des éléments classiques, ne rendait pas la lecture de l'œuvre plus facile. La partition elle-même

Il faut voir cette page exécutée par les instrumentistes d'un orchestre pour prendre conscience de la fragmentation des motifs, de leur entrelacs, de la manière dont les couleurs se juxtaposent. Il ne s'agit plus ici d'une esquisse symphonique (ou d'un poème dansé), mais de l'emboîtement d'une infinité d'esquisses qui, par son miroitement complexe, donne une idée vertigineuse de ce qui naît et renaît toujours.

Christian Wasselin

est complexe : d'un seul tenant, sans retours ou presque, elle tisse en un dense réseau des petits motifs qui ne cessent d'apparaître, de se transformer et de disparaître, au gré d'une logique musicale raffinée. Des harmonies novatrices, une fine polyrythmie et une utilisation recherchée des ressources d'un grand orchestre sou-vent employé par petites touches, en délicats solos ou en savoureux mélanges de timbres, complètent le tableau. L'œuvre, la dernière qu'ait achevée Debussy pour orchestre, illustre avec brio le credo du musicien, pour qui il n'y avait pire péché que de se répéter. Oubliée pendant de longues années, elle a regagné en visibilité durant la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, notamment grâce à Pierre Boulez, qui a su en dégager les leçons profondes et en reconnaître l'intense modernité.



## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*Jeux* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970, où le poème dansé fut dirigé par Serge Baudo. Lui ont succédé Pierre Boulez en 1978, Bernard Haitink en 1984, Manuel Rosenthal en 1988, Sylvain Cambreling en 2000, Pierre-André Valade en 2006 et Ilan Volkov en 2009.

## EN SAVOIR PLUS

- Mathias Auclair et Pierre Vidal, assistés de Jean-Michel Vinciguerra, *Ballets russes*, préface de Bruno Racine, Paris, Éditions Gourcuff Gradenigo, 2009.
- André Boucourechliev, *Debussy, la révolution subtile*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Les chemins de la musique », 1998.
- Philippe Cassard, *Claude Debussy*, Arles, Éditions Actes Sud, 2018.

# Ernest Bloch (1880-1959)

## *Schelomo, rhapsodie hébraïque pour violoncelle et orchestre*

Lento moderato – Allegro moderato – Andante moderato

**Composition** : 1916.

**Création** : le 3 mai 1917, à New York, par Hans Kindler au violoncelle et l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction du compositeur.

**Dédicace** : Alexandre Barjansky, violoncelliste russe.

**Effectif** : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 20 minutes.

---

L'inspiration juive fut peut-être la plus féconde de celles, nombreuses, qui nourrissent l'art d'Ernest Bloch, et c'est avec les œuvres du « cycle juif », composées entre 1911 et 1926, qu'il s'imposa comme un compositeur de premier plan. À propos de ces pièces, Bloch lui-même confiait :

« Dans mon œuvre dite "juive" [...], je n'ai pas abordé le problème de l'extérieur, en employant des mélodies plus ou moins authentiques [...] ou des formules, des rythmes et des intervalles "orientaux", plus ou moins sacrés. Non ! Je n'ai fait qu'écouter une voix intérieure, profonde, secrète, insistante, ardente, un instinct bien plus que la raison froide et sèche, une

L'âme juive m'intéresse, cette âme mystérieuse et bouillonnante que je sens vibrer tout au long de la *Bible* ; la force des écrits prophétiques, la douleur de l'incommensurable grandeur du *Livre de Job*, la sensualité du *Cantique des cantiques*. C'est tout cela que je m'efforce d'entendre en moi et de transposer en musique.

Christian Wasselin

“*Schelomo* est une œuvre magnifique écrite par l’un des plus grands compositeurs vivants. Aussi splendides que soient ses couleurs brillantes, ce n’est pas tant dans ses images saisissantes que réside sa grandeur, mais plutôt dans sa sincérité brûlante, la richesse de sa passion, sa spiritualité poignante et sa profonde compréhension de la psychologie d’un peuple.

Article du *San Francisco Chronicle* (novembre 1923)

faisait écho. Désireux de mettre en musique ces réflexions attribuées à Salomon – d’où le titre de l’œuvre –, Bloch était gêné par le fait qu’il ne maîtrisait pas assez bien l’hébreu. La rencontre avec le violon-celliste Alexander Barjansky leva le blocage inspirationnel : c’est au violoncelle qu’il revient de donner voix à Salomon, tandis que l’orchestre se fait à la fois le reflet du monde qui l’entoure, de ses expériences de vie et de ses pensées. De conception rhapsodique, empruntant à la fois au concerto, avec sa gestion caractéristique du duo soliste-orchestre, et au poème symphonique, *Schelomo* se subdivise en trois sections qui culminent chacune sur un climax orchestral. Les qualités vocales du violoncelle, caractérisé par sa grande liberté d’énonciation, y sont exploitées à plein, tandis que l’orchestre prend des visages divers, du plus subtil au plus puissant, du plus immobile au plus impétueux. La

voix qui semblait venir de bien plus loin que moi, de bien plus loin que mes parents [...]. C’est tout cet héritage juif qui m’a profondément ému, et qui renait dans ma musique. Dans quelle mesure c’est juif, dans quelle mesure c’est juste Ernest Bloch, de cela je ne sais rien. » Cet abord spirituel profondément personnel confère à ces œuvres une intense expressivité, accentuée par le goût de Bloch pour les harmonies colorées, les effets orchestraux luxuriants et les mélodies ductiles.

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale avait plongé Bloch dans des sentiments douloureux auxquels la lecture de *L’Éclésiaste*, avec ses visions résignées (« vanité des vanités, tout est vanité »),

variété des sonorités (célesta et harpes féériques, cuivres éclatants, timbales puissantes ou mystérieuses, timbres de bois en solistes, acidité des flûtes...) et les subtilités rythmiques, mélodiques et harmoniques de cette partition en font une œuvre particulièrement séduisante. Les violoncellistes, qui en ont fait un pilier de leur répertoire soliste, ne s'y sont pas trompés.

Angèle Leroy

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*Schelomo, rhapsodie hébraïque* d'Ernest Bloch est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1999 où elle fut dirigée par Christoph von Dohnányi, avec Éric Picard, premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris. Leur ont succédé Christoph Eschenbach en 2018, avec Julian Steckel au violoncelle.

## EN SAVOIR PLUS

- Jacques Tchamkerten, *Ernest Bloch ou un prophète en son temps*, Thônex, Éditions Papillon, 2001.
- Ernest Bloch, Romain Rolland, *Lettres (1911-1933)*, Lausanne, Éditions Payot, 1984.

# Igor Stravinski (1882-1971)

## *L'Oiseau de feu, ballet*

**Introduction.** Molto moderato

### *Premier tableau*

**Le jardin enchanté de Kastcheï**

**Apparition de l'Oiseau de feu, poursuivi par Ivan Tsarévitch.** Allegro assai

**Danse de l'Oiseau de feu.** Allegro rapace

**Capture de l'Oiseau de feu par le Prince Ivan**

**Les supplications de l'Oiseau de feu.** Adagio – Allegretto – Adagio –

Moderato – Vivo

**Apparition des treize princesses enchantées**

**Le jeu des princesses avec les pommes d'or.** Scherzo. Allegretto

**Apparition soudaine d'Ivan Tsarévitch.** Larghetto

**Khorovode des princesses.** Moderato

**Lever du jour.** Più mosso

**Le Prince Ivan pénètre dans le château de Kastcheï.** Vivo assai

**Carillon magique, apparition des monstres-gardiens de Kastcheï et capture d'Ivan Tsarévitch.** Allegro

**Entrée de Kastcheï l'Immortel.** Sostenuito

**Dialogue de Kastcheï avec le Prince Ivan.** Poco meno mosso – Presto,

Feroce – Tempo primo

**Intercession des princesses.** Andantino dolente – Largo

**Apparition de l'Oiseau de feu.** Allegro

**Danse de la suite de Kastcheï, enchantée par l'Oiseau de feu.** Allegro

**Danse infernale de tous les sujets de Kastcheï.** Allegro feroce

**Berceuse de l'Oiseau de feu.** Andante

**Réveil de Kastcheï.** Con moto

**Mort de Kastcheï**

**Profonde obscurité**

### *Deuxième tableau*

**Disparition du Palais et des sortilèges de Kastcheï, animation des chevaliers pétrifiés, allégresse générale.** Lento maestoso – Più mosso – Allegro non

troppo – Doppio valore, maestoso – Poco a poco allargando – Molto pesante

**Titre original du ballet :** *L'Oiseau de feu, conte dansé en deux tableaux, d'après un conte national russe.*

**Composition du ballet :** novembre 1909-18 mai 1910, à Saint-Pétersbourg.

**Première représentation du ballet :** à l'Opéra de Paris, le 25 juin 1910, par la troupe des Ballets russes, direction musicale de Gabriel Pierné, argument et chorégraphie de Michel Fokine, décors d'Alexandre Golovine, costumes d'Alexandre Golovine et Léon Bakst, principaux interprètes : Tamara Karsavina (*L'Oiseau de feu*), Vera Fokina (*la Tsarevna*), Michel Fokine (*Ivan Tsarévitch*).

**Dédicace :** « À mon cher ami Andreï Rimski-Korsakov »

**Effectif :** 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), flûte piccolo, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la 3<sup>e</sup> aussi petite clarinette), clarinette basse, 3 bassons (le 3<sup>e</sup> aussi contrebasson), contrebasson – 4 cors, 4 tubens (en coulisse), 6 trompettes (dont 3 en coulisse), 3 trombones, tuba – timbales, percussions (dont 1 en coulisse), célesta, 3 harpes – cordes.

**Durée :** environ 45 minutes.

---

La création de *L'Oiseau de feu*, le 25 juin 1910 à Paris, propulsa Stravinski sur le devant de la scène internationale. C'est un jeune homme de 28 ans qui, du jour au lendemain (semble-t-il), « passait » compositeur, emportant l'adhésion du public comme de la presse.

À l'origine de la partition, un homme qui était en train, lui aussi, de conquérir Paris : Serge de Diaghilev. Grand découvreur de talents, organisateur hors pair de rencontres fécondes, l'imprésario envisageait un ballet sur le conte

Savez-vous que tout près de vous à Clarens, il y a un jeune musicien russe : Igor Stravinski, qui a le génie instinctif de la couleur et du rythme ? Je suis sûr que lui et sa musique vous plairaient infiniment...  
[...] C'est fait en pleine pâte orchestrale, sans intermédiaire, sur un dessin qui ne s'inquiète que de l'aventure de son émotion.

Il n'y a ni précautions, ni prétentions. C'est enfantin et sauvage. Pourtant la mise en place en est extrêmement délicate.

Debussy à Robert Godet, le 18 décembre 1911

russe de l'Oiseau de feu ; il confia la tâche à Stravinski, qui s'y attella avec ardeur. Ainsi débuta une collaboration qui se poursuivit jusqu'à la mort de l'homme de théâtre, presque vingt ans plus tard. À *L'Oiseau de feu* s'ajoutèrent bien vite les deux autres pans de la « trilogie russe », *Petrouchka* en 1911 et *Le Sacre du printemps* en 1913.

*Le Sacre du printemps*, envisagé dès 1910, se nourrit de rite païen ; *L'Oiseau de feu* se fonde, lui, sur un conte – ou plutôt des contes, car cet « oiseau-chaaleur », littéralement, dont les plumes magiques brillent de mille feux, est le héros de nombreuses légendes russes. L'argument de Michel Fokine en fait un allié du prince Ivan Tsarévitch, retenu prisonnier dans le palais de Kastcheï, ce vieux sorcier que Rimski-Korsakov avait choisi huit ans auparavant comme héros de l'opéra en un acte *Kastcheï l'immortel*. Grâce à la plume magique qu'il a arrachée à l'Oiseau avant de lui rendre sa liberté, Ivan Tsarévitch découvre le secret de l'immortalité de Kastcheï et le tue.

Le personnage de Kastcheï n'est pas le seul lien qu'entretient le ballet du jeune Stravinski avec l'univers de Rimski-Korsakov : c'est dans l'orchestration que l'on peut ressentir le plus profondément l'influence du maître, mort en 1908, sur son ancien élève. Celle-ci, d'une puissante originalité, exprime une connaissance parfaite des différents pupitres et un goût pour les splendeurs orchestrales. Elle est en outre partie prenante de la caractérisation des personnages, les arabesques légères et vibrantes de l'oiseau s'opposant aux sonorités lourdes, volontiers martelées, associées au maléfique Kastcheï. Les deux personnages magiques partagent en revanche un même langage truffé de chromatisme, parfois teinté de résonances orientales ; au contraire (il y a là aussi un héritage de Rimski-Korsakov), les humains comme Ivan Tsarévitch et les princesses utilisent des mélodies diatoniques, aux contours plus carrés.

Les partitions ultérieures abandonneront bien vite une part de ce langage encore tout imprégné de postromantisme au profit d'une écriture plus acérée, tant dans ses oppositions de couleurs harmoniques que dans ses timbres ; pour autant, ce premier essai est un véritable envoûtement sonore. Si *Petrouchka* et *Le Sacre* choisissent de creuser d'autres voies, notamment rythmiques, les trois œuvres partagent un même sens de l'urgence, une même énergie tellurique : les danses du *Sacre*, notamment, seront les héritières de cette « Danse infernale » de Kastcheï, traversée d'immenses zébrures verticales.

Angèle Leroy

---

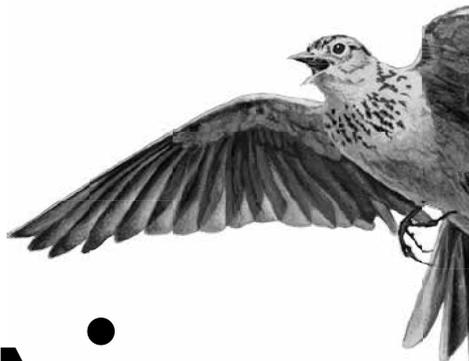
## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*L'Oiseau de feu* (ballet) est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut dirigé par Serge Baudo. Lui ont succédé Daniel Barenboim en 1970, Ettore Gracis en 1975, Pierre Boulez en 1976, 1987 et 2009, Pierre Dervau en 1979, Christoph von Dohnányi en 1984 et 1996, Kent Nagano en 1990, Rafael Frühbeck de Burgos en 1998, Bernard Haitink en 2003 et Esa-Pekka Salonen en 2006,

## EN SAVOIR PLUS

- Mathias Auclair et Pierre Vidal, assistés de Jean-Michel Vinciguerra, *Ballets russes*, préface de Bruno Racine, Paris, Éditions Gourcuff Gradenigo, 2009.
- André Boucourechliev, *Igor Stravinski*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1982-1989.
- Bertrand Dermoncourt, *Igor Stravinski*, Arles, Éditions Actes Sud, coll. « Beaux-Arts/Classica », 2013.

# MUSICANIMALE



EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

ILLUSTRATIONS: JUDITH SALAUD. CONCEPTION GRAPHIQUE: MARION BONNECZE  
DÉSIGN: SUEZ 064534 / R 2022 003944 / R 2021 018730 / R 2021 003709. 84cm

20 SEPTEMBRE 2022  
29 JANVIER 2023



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Le Monde

GEO

Socialter

TRANSFUCE

BeauxArts

Télérama

# Le saviez-vous ?

## Debussy et l'orchestre

Le *Prélude à L'Après-midi d'un faune* (1891-94), les *Nocturnes* (1897-99), *La Mer* (1903-05), les *Images* (1905-12), *Jeux* (1912-13) : voici le corpus orchestral de Debussy. Si l'on ajoute la poignée d'œuvres avec voix destinées à la scène comme *Pelléas et Mélisande* et *Le Martyre de saint Sébastien*, la quantité reste modeste. Et pourtant, cette musique a bouleversé la conception de l'orchestre symphonique. Les cordes n'en constituent plus le centre de gravité, car Debussy émancipe les vents, en particulier les bois. Il aime associer la flûte à la harpe afin, notamment, d'évoquer l'air et l'eau, ce qui est fluide et impalpable.

Pour réaliser son rêve d'une « musique sans pieds » comme il l'écrit au sujet de *Jeux*, il divise les pupitres, utilise les cuivres avec sourdine, les percussions avec un sens de la nuance qu'il doit peut-être à sa découverte des musiques extrême-orientales. Même dans les *tutti* éclatants, il évite les effets massifs. Dans cet orchestre traité (presque) comme une entité de solistes, les doublures visent, non à augmenter la puissance, mais à créer des couleurs nouvelles (on songera, par exemple, au thème joué à l'unisson par la première trompette et le cor anglais au début de *La Mer*). Ce qui est surtout nouveau, c'est l'interdépendance de l'orchestration et de l'harmonie, le timbre n'étant plus un « habillage » des hauteurs sonores. En outre, l'imprévisibilité et la fluidité du discours donnent une sensation d'improvisation (une gageure lorsque les instruments sont nombreux).

« Vous ne vous figurez pas combien l'enchaînement des *Parfums de la nuit* avec *Le Matin d'un jour de fête* se fait naturellement. Ça n'a pas l'air d'être écrit... », se réjouit Debussy à propos des *Images*. Si exigeant avec lui-même, il tutoie ici son idéal.

Hélène Cao

# Le saviez-vous ?

## *Stravinski mène la danse*

Au fil de sa longue carrière, Stravinski composa treize partitions pour la danse (voir la liste ci-contre). On pourrait leur ajouter *L'Histoire du soldat* (« lue, jouée et dansée », indique l'édition) et les compositions chorégraphiées *a posteriori* (par exemple le *Concerto pour violon* converti en ballet par Balanchine, la *Symphonie de psaumes* chorégraphiée par Jiri Kylian). Mais sans Serge de Diaghilev, Stravinski aurait-il suivi cette voie ? En février 1909, le fondateur des Ballets russes découvrit son *Scherzo fantastique* et perçut immédiatement qu'il tenait là celui qui révolutionnerait l'histoire du ballet. Il l'associa à des artistes aussi prestigieux que Léon Bakst, Alexandre Benois, Nicolas Roerich, Henri Matisse, Pablo Picasso ou Natalia Gontcharova pour les décors et costumes, à Michel Fokine, Vaslav Nijinski, Léonide Massine et Bronislava Nijinska pour la chorégraphie.

La réussite de Stravinski s'explique par son énergie rythmique, sa pulsation fermement scandée (même si les impacts ne se succèdent pas de façon régulière), des motifs mélodiques nettement dessinés, une orchestration colorée, une construction formelle fonctionnant par juxtaposition d'éléments bien différenciés et non par développement du matériau thématique. Le ballet devient un spectacle concis (dès *Petrouchka*, il ne dépasse guère la demi-heure), contrairement au ballet romantique qui occupait la totalité d'une soirée. Mais surtout, la musique ne vise plus à figurer l'action, ni à traduire la psychologie des personnages. Songeons à *Noces*, où la présence de voix renforce le refus de l'identification entre les interprètes et les personnages : un chanteur incarne tour à tour plusieurs personnages ; et à l'inverse, un personnage est distribué entre plusieurs voix, sans souci de vraisemblance. Il arrive ainsi que la mère de la mariée s'exprime par le truchement d'un ténor !

.../...

.../...

Après la mort de Diaghilev en 1929, Stravinski compose pour Balanchine, avec lequel il partage le goût pour la rigueur aristocratique des formes et le rejet de l'anecdote. Sans cette propension à l'abstraction, ses partitions, de *L'Oiseau de feu* à *Agon*, ne seraient pas devenues de la musique de concert, programmées sans la dimension chorégraphique. Elles n'en doivent pas moins leur existence à des stimuli visuels, essentiels pour un compositeur qui avouait avoir « toujours eu en horreur d'écouter la musique les yeux fermés ».

### **Les ballets de Stravinski**

(entre parenthèses : nom du premier chorégraphe et date de création) :

- *L'Oiseau de feu* (Fokine, 1910) ;
- *Petrouchka* (Fokine, 1911) ;
- *Le Sacre du printemps* (Nijinski, 1913) ;
- *Le Chant du rossignol* (Massine, 1920) ;
- *Pulcinella* (Massine, 1920) ;
- *Renard* (Nijinska, 1922) ;
- *Noces* (Nijinska, 1923) ;
- *Apollon musagète* (Balanchine, 1928) ;
- *Le Baiser de la fée* (Nijinska, 1928) ;
- *Jeu de cartes* (Balanchine, 1937) ;
- *Scènes de ballet* (Anton Dolin, 1944) ;
- *Orpheus* (Balanchine, 1948) ;
- *Agon* (Balanchine, 1957).

Hélène Cao

# Les compositeurs

## Claude Debussy

Rien ne prédestinait Debussy à devenir compositeur. Né en 1862 dans un milieu modeste, il commence le piano grâce à sa tante Clémentine, qui découvre ses dispositions pour la musique. Il poursuit son apprentissage avec Antoinette Mauté de Fleurville (belle-mère de Verlaine) et progresse rapidement. Entré au Conservatoire de Paris en 1872 dans la classe d'Antoine Marmontel, il s'y révèle aussi formidablement doué que paresseux, incapable de décrocher le premier prix nécessaire à une carrière de concertiste. Mais un premier prix d'accompagnement lui ouvre les portes de la classe de composition d'Ernest Guiraud. En 1884, il obtient le prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue*. C'est d'abord dans le domaine de la mélodie avec piano qu'il se montre le plus personnel, notamment dans sa mise en musique de poèmes de Verlaine (dès 1882). Il se fait ensuite remarquer avec son *Quatuor à cordes* (1893), le *Prélude à L'Après-midi d'un faune* d'après Mallarmé (1894), les trois *Nocturnes* pour orchestre (1899) et, surtout, l'opéra *Pelléas et Mélisande* inspiré par la pièce de Maeterlinck (1902). Après la création de cette œuvre lyrique, il devient un compositeur que l'on observe avec attention, autant critiqué qu'admiré. Debussy s'émancipe toujours plus

de la tradition pour conquérir des territoires inconnus. Il ouvre de nouvelles perspectives par son exploitation des résonances, l'agencement des plans sonores, ses harmonies conçues comme des timbres. Cette révolution va de pair avec une inspiration puisée dans la littérature, la peinture ou la nature, comme en témoignent les titres de ses pièces, évocateurs mais nullement descriptifs (*Images* pour piano et pour orchestre, *La Mer* pour orchestre, *Préludes* pour piano). Impressionniste, la musique de Debussy ? Plutôt symboliste, si proche de l'idéal de Mallarmé, lequel écrivait : « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu : le suggérer, voilà le rêve. C'est le parfait usage de ce mystère qui constitue le symbole : évoquer petit à petit un objet pour montrer un état d'âme, ou, inversement, choisir un objet et en dégager un état d'âme, par une série de déchiffrements. » Dans les dernières œuvres de Debussy, comme le ballet *Jeux* (1913), les *Études* pour piano (1915) et les trois *Sonates* pour divers effectifs de chambre (1915-1917), l'écriture devient toujours plus épurée, confinant à l'abstraction pour atteindre ce que le compositeur appelait « la chair nue de l'émotion ». Atteint d'un cancer, Debussy s'éteint à Paris le 25 mars 1918.

# Ernest Bloch

Né en Suisse en 1880, Ernest Bloch (à ne pas confondre avec le philosophe Ernst Bloch qui est son contemporain) commence ses études musicales par le violon. Il suit ensuite l'enseignement de Émile Jaques-Dalcroze à Genève, mais se forme également à Bruxelles (notamment auprès d'Eugène Ysaÿe) et en Allemagne (Francfort et Munich). Après un voyage à Paris où il fait notamment la connaissance de Debussy, il s'installe à Genève où il reste jusqu'à son départ pour les États-Unis en 1916. Il y tient divers postes de professeur de composition à New York, Cleveland et San Francisco, et obtient la nationalité américaine en 1924. En 1930, il retourne en Suisse, mais il s'exile de nouveau en 1939 pour fuir le nazisme et la guerre. Il s'installe définitivement sur la côte ouest des États-Unis et enseigne en particulier à l'université de Berkeley en Californie. Il meurt d'un cancer en 1959, à l'âge de 78 ans. Écrite dans une période d'une grande richesse artistique, où naissent également les œuvres de Debussy, Ravel, Mahler, Schönberg, Stravinski, Bartók, Elgar, Sibelius, Prokofiev ou Britten, la musique de Bloch témoigne

d'une relative indifférence à l'égard de la question du renouvellement du langage, sans pour autant que l'on puisse attribuer au compositeur l'étiquette de « romantique tardif ». Il explique : « L'art, pour moi, est une expression, une expérience de la vie, et non un puzzle, une froide démonstration de principes mathématiques imposés ou une dissection de laboratoire. J'ajouterai que dans aucune de mes œuvres je n'ai essayé d'être "original" ou "moderne". Les théories, comme la "nouveauauté", passent si vite. » Sa musique intègre des citations, voire des créations, de musiques « folkloriques » (juives, suisses, chinoises ou indiennes d'Amérique). Elle peut faire usage d'harmonies modales, de polytonalité ou de micro-intervalles, tout en empruntant également au chant grégorien, à la polyphonie Renaissance ou aux formes classiques. Ces inspirations éclectiques sont unifiées par un style personnel qui joue le rôle d'un fil rouge d'une œuvre à l'autre, et l'originalité de son esthétique commence, après une période de relatif oubli durant la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, à être reconnue pour ses qualités.

# Igor Stravinski

Bien que son père fût chanteur au Théâtre Mariinsky, Stravinski n'était pas destiné à

une carrière dans la musique. Il apprend cependant le piano et manifeste une réelle

prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit suivant le souhait de ses parents en droit à l'Université de Saint-Pétersbourg, mais la rencontre l'année suivante de Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier plus avant la musique. Il se partage dès lors entre ses leçons particulières avec le maître (jusqu'à la mort de celui-ci en 1908) et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, tels le Mariinsky ou la Société impériale, et compose ses premières œuvres : *Symphonie en mi bémol*, *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande la composition d'un ballet pour sa troupe, les Ballets russes : ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910 avec un succès immense. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, qui crée le scandale en mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal ; il s'installe alors avec femme et enfants en Suisse, avant de revenir en France à la fin de la décennie. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore de façon suivie avec l'écrivain Charles Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces*, de *Renard*, et aussi du livret de *L'Histoire du soldat*, toutes partitions pour effectifs réduits, en lien avec des thèmes populaires russes. *Pulcinella* (1920) marque un tournant dans l'évolution de Stravinski, qui aborde là sa période « néoclassique », caractérisée par un grand intérêt pour la musique des <sup>XVI</sup><sup>e</sup> et <sup>XVIII</sup><sup>e</sup> siècles ainsi que par le recours à des formes traditionnelles (*concerto grosso*, fugue

ou symphonie). Installé d'abord à Biarritz, puis à Nice (1924) et à Paris (1931), Stravinski donne ses premières œuvres non scéniques importantes : *Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*, et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Œdipe rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt renouvelé du compositeur pour les questions religieuses. Plusieurs œuvres concertantes marquent cette dernière décennie sur le Vieux Continent : *Concerto pour violon* (1931), *Concerto pour deux pianos seuls* (1935), *Dumbarton Oaks Concerto* (1938). Stravinski, devenu citoyen français en 1934, s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Le Nouveau Monde l'accueille à bras ouverts, et ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et composition (*Symphonie en ut*, *Symphonie en trois mouvements...*). L'opéra *The Rake's Progress*, créé en 1951 à Venise, vient mettre un terme à la période « néoclassique » de Stravinski, qui s'engage alors – à 70 ans – dans la voie sérielle ouverte par Schönberg, Berg et Webern, sa principale source d'inspiration. Les *Threni* de 1958 représentent l'aboutissement de cette démarche, qu'illustrent aussi la *Cantate* (1952) ou *Agon* (1957). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles...* Stravinski s'éteint à New York le 6 avril 1971.

# SPECTACLES

saison  
2022-23



LIGHT: Bach Dances Photo: Camilla Winter

## OPÉRAS

**MARTA GENTILUCCI** | MOVING STILL – PROCESSIONAL  
CROSSINGS

**OLGA NEUWIRTH** | THE OUTCAST

**PHILIP GLASS** | EINSTEIN ON THE BEACH

**KARLHEINZ STOCKHAUSEN** | FREITAG AUS LICHT

## PERFORMANCE

**RYOJI IKEDA** | SUPERPOSITION & 100 CYMBALS

## DANSE

**SERGE AIMÉ COULIBALY** | KALAKUTA REPUBLIK

**QUDUS ONIKEKU** | RE:INCARNATION

**YOANN BOURGEOIS & PATRICK WATSON**

**HOFESH SHECHTER** | LIGHT: BACH DANCES

**SIDI LARBI CHERKAoui** | 35

**GREGORY MAQOMA** | BROKEN CHORD

**SABURO TESHIGAWARA / RIHOKO SATO**

**PIERRE RIGAL** | SUITES ABSENTES

**FRANÇOIS CHAIGNAUD / SASHA J. BLONDEAU** | CORTÈGES

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Les interprètes Klaus Mäkelä

© Marco Borggreve



Klaus Mäkelä est chef principal du Philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et, dès cette rentrée, partenaire artistique de l'Orchestre du Concertgebouw. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo, signant ainsi son premier projet discographique. Sa troisième saison comme chef principal du Philharmonique d'Oslo s'annonce riche de contrastes, avec un répertoire allant de Lully et Locatelli à Anna Thorvaldsdottir et Julia Perry, en passant par Berg et Mahler. Dès l'automne, ils effectuent leur deuxième tournée européenne (Allemagne, Belgique et Autriche). Pour sa deuxième saison comme directeur musical de l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä met l'accent sur le répertoire contemporain, dirigeant des créations de Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Jimmy López Bellido, Magnus Lindberg et Kaija

Saariaho. Les Ballets russes sont aussi à l'honneur, avec *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski (CD Decca, parution au printemps 2023). Cette saison, Klaus Mäkelä et l'Orchestre de Paris effectuent une tournée européenne avec la violoniste Janine Jansen. Avec l'Orchestre du Concertgebouw, c'est une collaboration au long cours que Klaus Mäkelä engage, le rejoignant dès cette saison comme partenaire artistique, avant de devenir son prochain chef principal en 2027. Six programmes sont prévus pour cette saison, incluant la *Sixième* de Mahler, le *Requiem* de Mozart et *Une symphonie alpestre* de Strauss, ainsi que des créations de Jimmy López Bellido, Sauli Zinoviev, Alexander Raskatov et Sally Beamish. En tournée, ils donneront les concerts d'ouverture du Festival de Berlin et de la Philharmonie de Cologne. Klaus Mäkelä fait cette saison ses débuts, en tant que chef invité, avec les philharmoniques de New York et Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Symphonique de Vienne. Il retrouve, aux États-Unis, l'Orchestre de Cleveland et le Symphonique de Chicago. Klaus Mäkelä a étudié la direction avec Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki et suivi l'enseignement du violoncelliste Marko Ylönen. Comme violoncelliste soliste, il s'est produit avec les orchestres finlandais, et comme chamberiste, avec des musiciens du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et du Philharmonique de Radio France. [klausmakela.com](http://klausmakela.com)

# Gautier Capuçon

© Michael Sharkey



Gautier Capuçon soutient « Orchestre à l'École », une association qui promeut la musique classique auprès de 40 000 scolaires en France. En janvier 2022, il a lancé sa propre fondation visant à soutenir les jeunes talents. Au cours de l'été 2020, en pleine pandémie, il a apporté la musique directement et gratuitement aux familles, lors de son odyssee musicale « Un été en France ». En juillet dernier, pour la 3<sup>e</sup> édition du projet, il a donné 15 concerts à travers le pays, en présentant de jeunes talents (14 musiciens et 8 danseurs). Parmi ses projets, figurent des collaborations avec les compositeurs Lera Auerbach, Danny Elfman et Thierry Escaich. Au cours de cette saison, il se produit – outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris –, avec les symphoniques de Boston (Andris Nelsons), Chicago (Manfred Honeck), San Francisco (Michael Tilson Thomas), de la radio bavaroise (Marie Jacquot), l'Orchestre

du Gewandhaus de Leipzig (Andris Nelsons), l'Orchestre de l'Elbphilharmonie de Hambourg (Pablo Heras-Casado), le Philharmonique de Munich (Lorenzo Viotti), l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (Christoph Eschenbach) et le Philharmonique tchèque (Semyon Bychkov). Il est aussi artiste associé au Konzerthaus de Dortmund et se produit dans le cadre des festivals de Salzbourg, Grafenegg et Verbier. En récital, il joue régulièrement avec Frank Braley et Jérôme Ducros – quand ses autres partenaires chambristes sont Nikolaï Lugansky, Gabriela Montero, Martha Argerich, Daniel Barenboim, Lisa Batiashvili, Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Andreas Ottensamer, Jean-Yves Thibaudet, Daniil Trifonov, Yuja Wang, Katia et Marielle Labèque et les quatuors Artemis, Ébène et Hagen. Artiste exclusif Erato (Warner Classics), Gautier Capuçon a reçu de nombreux prix pour ses non moins nombreux enregistrements. Son dernier enregistrement, *Sensations* paraît cet automne. Un autre CD dédié à Brahms et Rachmaninoff, avec Andreas Ottensamer et Yuja Wang, paraît également cet automne (Deutsche Grammophon). *Emotions*, sorti en 2020, a remporté un disque d'or en France, restant n° 1 des ventes pendant 30 semaines, avec 110 000 CD vendus. Gautier Capuçon commence le violoncelle à cinq ans avec Augustin Lefebvre et étudie à Paris avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Lauréat de nombreux concours internationaux, il joue un Matteo Goffriller de 1701, « L'Ambassadeur ». [gautiercapucon.com](http://gautiercapucon.com)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



Vous êtes  
mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,  
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Mathieu Handschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Clarinete basse**

Julien Desgranges

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,  
*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,  
Christelle et François Bertièrre,  
Agnès et Vincent Cousin, Pierre  
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,  
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,  
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-  
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-  
Pierre Gaben, Thomas Govers,  
Dan Krajcman, Marie-Claire et  
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,  
Michael Pomfret, Odile et Pierre-  
Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Catherine et Pascal Colombani,  
Anne et Jean-Pierre Duport, France  
et Jacques Durand, Vincent Duret, S  
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-  
Antoine Grislain, François Lureau,  
Michèle Maylié, Catherine et Jean-  
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle  
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-  
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,  
Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,  
Claire et Richard Combes,  
Maureen et Thierry de Choiseul,  
Véronique Donati, Yves-Michel  
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie  
et François Essig, Jean-Luc  
Eymery, Claude et Michel Febvre,  
Bénédicte et Marc Graingeot,  
Christine Guillouet Piazza et  
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,  
Christine et Robert Le Goff, Gilbert  
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,  
Catherine Ollivier et François  
Gerin, Annick et Michel Prada,  
Tsifa Razafimamonjy, Patrick  
Saudejaud, Martine et Jean-Louis  
Simoneau, Eva Stattin et Didier  
Martin, Claudine et Jean-Claude  
Weinstein..

# Entreprises

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

### CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
[SURPHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](https://surphilharmonieparis.fr/live)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS